

REVUE DES JOURNAUX.

—Nous extrayons de l'excellente correspondance parisienne du *Canadien*, la liste suivante d'ouvrages nouveaux :

Aventures de quatre femmes et d'un perroquet, par Alexandre Dumas fils, ou plutôt par son père, 6 volumes in-8.

Mémoire d'un prêtre, 6 vol. in-8.

Chûte de l'empire, histoire des deux restaurations jusqu'à la chute de Charles X par Achille de Vanhabelle, 6 vol. in-8.

Vie de St. Eloi, dans les études historiques, littéraires et artistiques sur le 7ème. siècle, 1 vol. in-8.

Histoire intime de la Russie sous les empereurs Alexandre et Nicolas et particulièrement pendant la crise de 1825 par J. H. Scortizier, 2 vol. in-8. Types et caractères russes par J. Colovine, 2 vol. in-8.

Armoiries de la noblesse française et étrangère, en 21 livraisons avec planches.

Histoire de la Gaule sous l'administration romaine par Amédée Thierry, 4 vol. in-8.

Histoire des souverains pontifes romains par le chevalier A. de Monta, 8 vol.

Souvenir anecdotique de la famille d'Orléans par madame Eugénie Perignon, in-8.

Recherches expérimentales sur l'alimentation des bestiaux et spécialement des vaches laitières, par ordre du gouvernement anglais, par Robert D. Thompson, traduit de l'anglais.

Recherches sur l'anatomie, la physiologie et la pathologie du système nerveux par J. Baillargé, médecin de la Salpêtrière, in-8.

L'atmosphère par P. Beron, in-8.

Cours alphabétique, théorique et pratique de la législation civile et ecclésiastique, par l'abbé André, in-8.

Histoire de l'église de France composée sur les documents originaux et authentiques par l'abbé Garhié, 5 vol. in-8.

Le jour de Marie, ouvrage dédié à tous les vrais serviteurs de la Ste. Vierge et approuvé par l'évêque de Cahors, par A. Caillard chanoine honoraire de Cahors.

Histoire des conspirations et des exécutions politiques par A. Blanc, Mont St. Michel monumental et historique, 1 vol. in-8.

Traité de l'hystérie par J. L. Brochelet, professeur de pathologie.

Éléments populaires de chimie agricole ou résumé élémentaire des connaissances chimiques dans leur application à l'agriculture et particulièrement à l'étude des sols et des engrais, par S. D. L'héritier et J. N. Roussel, docteur en médecine, 1 vol. in-8.

Histoire politique de Guillaume III par F. Goldschmidt, 1 vol. in-8.

ASSOCIATION DE LA RÉFORME.

Après tout ce que le Bas-Canada a fait pour obtenir justice, après que nous avons, mille fois, fait valoir inutilement nos réclamations auprès d'une administration qui n'a point la confiance du pays, le seul moyen que nous puissions adopter aujourd'hui, avec espoir de succès, c'est celui de l'*agitation constitutionnelle*. C'est cette mesure extrême que redoutent le plus les administrations sans force, les administrations qui ne basent leur existence que sur le mensonge et la corruption. C'est cette arme puissante que nous sommes forcés d'employer aujourd'hui. Nous devons faire connaître au représentant de Sa Majesté quelles sont les opinions du Bas-Canada sur le mérite du ministre qui gouverne actuellement le pays. Que la voix partie de Québec retentisse à tous les coins du pays, et fasse voir au noble lord qui représente ici les vues de la mère-patrie, que la doctrine révoltante, répudiée dans tout le monde civilisé, de gouverneur la majorité par la minorité, est virtuellement en force dans cette province, depuis que l'administration actuelle est au pouvoir; montrons-lui que le Bas-Canada, qui forme la majorité de la population n'est point représenté dans son cabinet, et que nos intérêts sont foulés aux pieds; remontrons-lui respectueusement que le peuple de cette partie importante du Canada a assez souffert, depuis qu'on l'a forcé de s'unir à sa sœur province, et qu'il n'est plus disposé à laisser subsister un état de choses aussi criant; que Son Excellence connaisse la vérité, qu'elle puisse se mettre au fait de l'opinion publique, et si, comme nous n'en doutons pas, lord Elgin veut rendre justice égale, il prendra des mesures pour nous débarrasser enfin du régime qui pèse actuellement sur cette colonie.

Si depuis trois ans, la minorité gouverne la majorité, dans cette province du Canada, c'est à nous-mêmes que nous devons nous en prendre, c'est à notre *apathie politique*; unis comme nous l'avons été jusqu'aujourd'hui, nous eussions pu, avec un peu d'efforts, renverser ce ministère inerte, qui n'a dû son salut qu'à une voix dans la chambre, encore était-ce la voix d'une conscience achetée. Réveillons-nous donc enfin de cet assoupissement qui pourrait nous conduire à notre anéantissement politique. Nos adversaires eux-mêmes avouent que jamais opposition n'a été plus puissante que n'est actuellement le parti libéral. Il dépend de nous de faire valoir cette force ou de nous affaiblir de jour en jour par une indifférence mortelle. Nos destinées sont entre nos mains.

Nous espérons pouvoir annoncer bientôt une assemblée de tous les amis

de la réforme, de cette ville, afin de prendre les mesures préliminaires pour l'organisation d'une association.

Minerve.

M. Guillet. — Comme on connaissait ce dont nos ministres sont capables, on s'attendait généralement qu'après la session ils prendraient les moyens de priver M. Guillet de la situation peu lucrative qu'il occupe depuis 20 ans, ou de le forcer à renoncer à son siège de député pour la conserver. Mais que n'ont-ils fait de suite la proposition dont parlent les *Mélanges*, eût été plus brutal, mais eût été plus franc ? Si nos ministres adoptent les précédents anglais à l'égard de leurs subordonnés, ils doivent s'attendre qu'on en agira de même à l'égard de leurs amis politiques.

En attendant, nous sommes convaincus que M. Guillet fera son devoir vis-à-vis de ses électeurs qui l'ont élu, parce qu'ils le croyaient honnête et indépendant de caractère. Quand le mandat du comté de Champlain lui fut offert, il devait alors considérer son intérêt personnel, et accepter ou refuser en conséquence. Aujourd'hui il ne peut plus éconter que son devoir et sa conscience. *Journal de Québec.*

Les exilés. — Nous avons vu hier le 11, l'un des trois exilés politiques, M. Pinsonnault qui, déjà vieux, revient au pays, après neuf années d'exil, rejoindre son épouse et 7 enfants pauvres et dénués, parce que tous ses biens ont été depuis longtemps confisqués et vendus. Cet homme est courageux, mais sa figure porte les traces profondes d'une grande infortune. Ceux qui ont vu le capitaine Morin et son fils ont remarqué la même empreinte de souffrance morale sur leurs physionomies. *Journal de Québec.*

— Les amis de M. F. X. Garneau, et le public apprendront avec plaisir que l'habile historien du Canada est maintenant hors de danger et qu'il prend graduellement des forces.

On espère que cette dernière maladie qui, dit-on, est un erysipèle joint à une fièvre typhoïde, va opérer un heureux changement dans sa constitution et aura l'effet de tempérer ou de faire disparaître le mal presque chronique qui lui défendait depuis plusieurs mois l'usage de ses facultés. *Idem.*

— Le col. Young est retourné à Kingston pour reprendre la place d'assistant adjudant-général des forces qu'il avait laissée vacante en acceptant celle d'adjudant-général de milice.

— Le 6 août M. Garnépy, curé de Ste. Claire est parti pour la Grosse-Isle, et le 10 M. M. Duan, curé de Frampton, Thomas Caron, directeur du séminaire de Nicolet, et Maxime Tardif vicaire de Lotbinière se sont rendus au même lieu. *Canadien.*

M. l'abbé Lebel est arrivé le onze en bonne santé, de sa mission à la Grosse-Isle, où la calamité sévit avec une rigueur de plus en plus alarmante; ce charitable monsieur amène avec lui 14 pauvres petits orphelins pour les placer dans les familles de sa parenté et des ses connaissances des paroisses d'en bas; M. l'abbé Fergusson est aussi revenu le même jour de la même mission, indisposé, dit-on. *Journal de Québec.*

DECES.

Décédé à William-Henry, comté de Richelieu, district de Montréal, le 5 août courant à 35 minutes après minuit, après une maladie de onze jours contractée dans l'exercice de sa profession, profondément déploré par sa famille, et sincèrement regretté par un cercle nombreux d'amis aussi bien que par tous ceux généralement qui l'ont connu, le docteur RODOLPHE STEIGER ancien capitaine du régiment de Watteville.

UN jeune Monsieur, qui a fait un cours d'Études complet, désirerait obtenir une situation dans une Ecole-Modèle du District de Montréal. Il pourra produire plusieurs certificats très-satisfaisants. S'adresser par lettres à G. B. C. D., Bureau de la Poste, Trois-Rivières.
13 août 1847.

BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT.

EXTRAIT

1er. avril 1847.

BALANCE due ce jour aux Déposants, tel que montré par état.	£23350 3
31 juillet.	
Montant déposé du 1er. avril à ce jour.	£41477 18 6
Montant retiré	21410 13 6

20067 5 0

BALANCE due ce jour aux déposants. £49117 8 9

Par ordre du Bureau,

JOHN COLLINS,

Cassier,

Bureau de la Banque d'Épargne
de la Cité et du District,
n. 46, Grande rue St. Jacques,
31 juillet, 1847.

JOS. RIVET & J. CHAPLEAU, PROPRIÉTAIRES ET IMPRIMEURS.